

## "Des fleurs au milieu des pierres"

Cet été, en Aout 2019, des chrétiens ont voulu me faire un cadeau pour mon départ de leurs paroisses.  
J'ai alors demandé un voyage.  
Certains ont proposé Jérusalem, d'autres Rome, d'autres Saint Jacques de Compostelle.  
Je leur ai dit que je préférais une autre destination : [le camp de concentration et d'extermination d'Auschwitz](#).  
Je sais que cela peut paraître surprenant.  
Mais ce lieu est pour moi un phare, une pierre, une lumière, un chemin de foi et d'achoppement, un chemin d'espérance, de haine et d'amour.  
La mort est partout.  
L'organisation de cette mort.  
Méthodique.  
Pour des centaines de milliers de personnes.  
Je voulais aller là-bas pour ne pas oublier.  
Pour ne jamais oublier.  
**Je voulais aller là-bas** pour puiser la force de la vie chez un homme qui a fait basculer ma vie chrétienne quand j'avais 19 ans :

**le père Maximilien Kolbe,**  
Polonais  
Frère franciscain  
Universel  
Prêtre de la Trinité  
Imprimeur de la vie  
Amoureux de Marie Immaculée Conception

En 1982, j'ai lu sa vie écrite par Maria Winowska  
Ce livre, ces mots, ont bouleversé ma vie, humaine et chrétienne  
J'ai été saisi par un homme, par ses idées, par sa manière de vivre en chrétien, par son amour de Jésus et de Marie, par ses médailles miraculeuses dans ses poches, par son écoute, par son souci des plus petits et des plus faibles, par les soins qu'il apportait aux malades, par ses plans d'action pour répandre le Royaume de Dieu, par sa confiance en la Providence, par ce lieu qu'il a réussi à se faire donner, par ses constructions sommaires pour imprimer des milliers de journaux au service de Dieu.  
J'ai été bouleversé par son discours, ses écrits, sa manière de parler de Dieu et surtout de le vivre  
J'ai entendu à 19 ans comme je l'avais perçu à 12 ans : "Voudrais-tu être célibataire et prêtre ?"

Comment des hommes et des femmes ont-ils pu commettre de tels actes ?  
Comment ont-ils pu déclarer que des êtres humains n'étaient pas humains ?  
Que se passe-t-il dans l'esprit humain pour arriver à de telles idées, de telles conclusions et mettre en place de telles abominations ?  
Comment Maximilien Kolbe a-t-il pu rester un homme face à ces hommes qui devenaient des bourreaux, des agresseurs, des tueurs ?  
Où a-t-il puisé cette force, cet amour, cette reconnaissance ?  
Et ceux et celles qui ont agi comme lui où ont-ils puisé leurs forces ?  
Le Père Jacques, Etty Hillesum et tous les autres  
Je suis subjugué par leur simplicité de vie

En 2012, j'ai fait la connaissance d'une jeune femme, [Etty Hillesum](#), à partir de ses écrits et de sa décision de choisir volontairement la déportation pour être avec son peuple  
Connaître de telles personnes me permet de nourrir ma foi en l'Homme  
Nous avons cette capacité de puiser en la vie, en la foi, et de voir apparaître d'autres qualités, des qualités insoupçonnées

Ceux qui ont été chargés de nous élever ont pu encourager ces qualités, en être émerveillés même.  
D'autres ont pu nous dire à n'en plus finir qu'elles ne sont que du rêve et qu'elles ne valent rien.  
Comment le savaient-ils ?

ails n'en savaient rien.

La vie, notre vie en a décidé autrement. Tant mieux.

"Lorsqu'on touche au fond de la détresse, la vie exige bien d'autres qualités " que celles qui apparaissent par notre statut social, notre famille, nos études ou notre travail. "Oui, c'est vrai, nous sommes jugés à l'aune de nos ultimes valeurs humaines." **Etty Hillesum** "Une vie bouleversée" Editions du Seuil-Points **P 270**

**Etty Hillesum** a trouvé en elle-même des ressources, une pensée, des mots qui portent vers la vie :

"Lorsque j'évoque ce camp de Westerbork avec toutes ses facettes, son histoire mouvementée, son dénuement matériel et moral, je sens que j'ai lamentablement échoué. Et de surcroît, il s'agit d'un récit très subjectif. Je conçois qu'on puisse en faire un autre, plus habité par la haine, l'amertume et la révolte. Mais la révolte qui attend, pour naître, le moment où le malheur vous atteint personnellement, n'a rien d'authentique et ne portera jamais de fruits.

Et l'absence de haine n'implique pas nécessairement l'absence d'une élémentaire indignation morale. Je sais que ceux qui haïssent ont à cela de bonnes raisons.

Mais pourquoi devrions-nous toujours choisir la voie la plus facile, la plus rebattue ?

Au camp, j'ai senti de tout mon être que le moindre atome de haine ajouté à ce monde le rend plus inhospitalier encore.

Et je pense, avec une naïveté puérile peut-être mais tenace, que si cette terre redevient un tant soit peu habitable, ce ne sera que par cet amour dont le juif Paul a parlé jadis aux habitants de Corinthe au treizième chapitre de sa première lettre." **P 270**

C'est cela que je venais contempler ce jeudi 5 décembre à Auschwitz et à Birkenau avec Mr Haïm Korsia, Grand Rabbin de France

**Je voulais aller là-bas** avec cet homme, de religion juive

Je n'avais jamais rencontré aucune personne juive depuis ma naissance

Je n'avais pas d'ami dans cette religion

Depuis cette journée de Jeudi, je sais que ce n'est plus le cas

**Je sais juste que je suis lié à ce peuple** et peut-être à tous les peuples que certains veulent exterminer  
Ce peuple est pour moi celui de l'Alliance avec Dieu

Dieu a fait alliance avec eux par Abraham, Isaac et Jacob. Et par Moïse.

Et par de multiples personnes comme Sarra la femme de Tobie, Suzanne, Judith...

Ce sont pour moi des alliances. C'est comme cela que je les regarde et que je les vis.

Je veux puiser en ces personnes la force de la foi,

l'énergie de la vie,

le courage de la résistance

et la liberté de la parole

"L'être humain doit se créer une humanité.

Il lui faut créer l'ordre où la vie humaine sera possible...

Quelle est l'urgence première de l'ordre ?

De préserver l'homme de la destruction.

Et d'où peut venir la destruction ?

De l'homme lui-même, de la violence qui est en lui...**Il veut tuer l'humanité en l'homme.**

C'est pourquoi il est essentiellement meurtre de la parole, car la parole est ce qui témoigne d'humanité.

Qu'aucune voix ne s'entende de celui ou ceux-là !

Un tel meurtre peut avoir toute la violence brutale des guerres de religion ou des camps de la mort.

Mais il peut prendre des formes insidieuses, se couvrir de toutes les apparences de la bonne éducation, du service public, des valeurs à défendre ...

Auquel cas, **l'urgence des urgences est que la parole parle.**

La parole est plusieurs : elle n'est vive que d'entre nous, dans l'écoute réciproque.

Son ton est dialogue...

Ce dialogue porte l'enjeu d'humanité."

**Maurice Bellet** "Le meurtre de la parole"

Editions Bayard

P 13 à 15

**Page 2**

J'ai été très touché d'entendre le texte de **l'échelle de Jacob** dans la synagogue de la ville de Auschwitz  
J'ai vu la torah. Ce rouleau qui se roule, qui se déroule , qui est la première matrice de nos trois religions:  
juive, chrétienne, musulmane  
J'ai entendu Haïm lire ce texte  
Je l'ai entendu à l'intérieur de moi , non pas par coeur, car vous savez que cette mémoire me fait défaut !  
Mais dans le coeur car je sais où est ce texte, je l'ai lu souvent et je goûte sa saveur en sachant que le relire  
produira du fruit en nous et en eux  
Aujourd'hui, quelques jours après, je veux entendre ces paroles :

"Je suis avec toi. Je te garderai partout où tu iras. Je te ramènerai sur cette terre.  
Je ne t'abandonnerai pas avant d'avoir accompli ce que je t'ai dit..."  
J'entends jacob qui sort de son sommeil et qui dit :  
" En vérité , le Seigneur est en ce lieu! Et moi , je ne le savais pas ".  
Jacob fut saisi de crainte et dit :  
" Que ce lieu est redoutable!  
C'est vraiment la maison de Dieu,  
la porte du Ciel."  
**Genèse 28 10-22**

Oui, je veux penser que **le Seigneur est à Auschwitz**  
**Il pleure. Il crie. Il souffre. Il meurt.**

Il est impuissant. *Je suis toujours bouleversé d'écrire ce mot: impuissant.*  
Il avait déposé au plus profond de chaque être humain de quoi être relié les uns aux autres, de quoi  
s'émerveiller de la différence, de quoi peindre la beauté de l'humanité par nous-mêmes.  
Certains ont refusé ce chemin.  
Les premiers furent des êtres spirituels et les suivants des êtres humains.  
Les animaux n'ont pas refusé ce chemin.  
Les cailloux non plus.  
Quant aux fleurs, elles n'ont fait que briller, elles montraient leurs couleurs, leurs tailles, elles ne pouvaient  
pas connaître la jalousie. Encore moins la haine.  
Des êtres humains ont voulu confisquer l'humanité.  
Ils ont développé des idées fausses et ils les ont fait croire aux autres.

**Ah...la foi !**

Quelle est ta foi ?  
Quelle est ma foi ?  
En qui tu crois ?  
En quoi tu crois ?  
Est-ce que ta foi est aveugle ?  
Te permets-tu de réfléchir sur la foi, la tienne, celle des autres ?

**D'où vient-elle, la foi ?**

Qui me l'a transmise ?  
Sur qui est ce que je peux m'appuyer ?  
Sur quelles paroles ?  
Sur quels gestes ?  
La foi me fait-elle agir au service de **l'autre**, de celui qui ment, de celui qui veut la destruction de toute  
l'humanité ? Le diviseur, le grapin, le destructeur, le menteur, l'ennemi.

"L'Ennemi est celui qui brise le rythme (et toute faute est un faux mouvement, un faux pas). L'Ennemi est  
celui qui divise, dés-accorde, dés-assemble, dé-forme, dé-compose, qui défait, détruit les corps et les mondes  
et les rejette au dés-ordre du chaos. L'Ennemi est celui qui dé-crée. Son nom dans l'abîme est HAINE".  
**Marie Noël**. Notes intimes. La 1ère danse. 1936.

Nous avons le désir profond de penser, de dire que ce n'est pas possible.

Cet ennemi se déplace d'abord dans une lumière qui cache ses ténèbres.  
Puis , il se révèle par ses ténèbres car il ne peut pas rester longtemps dans la lumière .  
Il a trop mal !  
Ainsi, cette foi peut ne pas être la vraie foi.  
Ceux qui l'adoptent pensent avoir raison.  
Le secret de la vraie foi est l'humilité, le dialogue, la parole.  
Est-ce que tu peux demander aux autres si ta foi et sa mise en place les libère ou les enferme, les éclaire ou les éteint ?

### **Ecoute-les et tu entendras sur quel chemin est ta foi .**

Ne pense pas que tu as toujours raison.  
Ne pense pas que ton groupe a toujours raison.  
Prie.  
Passe du temps au coeur de la prière.  
Ecoute le fond de ton coeur.  
Respecte les 10 commandements de Moïse, les 8 Béatitudes de Jésus, les commentaires de ta religion,  
particulièrement venant de ceux qui refusent de tuer une autre personne.  
Réfléchis. Utilise l'intelligence. Pense. Parle. Cherche.

"J'ai toujours eu la foi, **une foi vive**. Parce que je m'y suis accrochée de toutes mes forces, je lui dois d'être encore en vie, après tant d'épreuves, de ténèbres. Mes parents me l'ont transmise.

**J'ai tâché d'être à la hauteur** des valeurs évangéliques que mes parents avaient chevillées au coeur :

le respect de l'autre,  
un certain sens de la justice  
le courage de dire et de vivre la vérité  
A n'importe quel prix

J'ai résisté à l'occupation allemande, mais plus encore à l'esprit de haine.  
Cet esprit n'est pas de Dieu. Il n'est pas digne de l'homme.  
Je voulais ennuyer l'occupant, mais non pas lui faire du mal .  
Dans mon engagement pour la libération de la France, j'ai ainsi toujours veillé à considérer mes ennemis avec respect, avec grâce, avec les yeux du Seigneur. Je demandais ce regard dans la prière.  
J'ai été envoyée à Ravensbrück en Janvier 1944. Ma foi fut ébranlée.  
Mais je me suis accrochée à Dieu et à la Vierge.  
En même temps que je me révoltais contre mes gardiennes, je priais pour elles.  
Je les croyais capables, comme toute personne humaine, de recevoir l'aide de Dieu.  
Je priais avec mes camarades de déportation.  
L'amitié m'a aidée à rester debout.  
Tout comme la poésie.  
La beauté fait tenir dans l'adversité.  
On n'y pense pas assez.  
**Noëlla Rouget**. Résistante, rescapée du camp de Ravensbrück. Journal 'La Vie' n° 3877-3878

**J'ai prié, dans ce camp d'Auschwitz**, pour refuser, au prix de ma vie, ce qui me ferait tuer le plus petit être humain ou le plus grand. Je ne sais pas si j'y arriverai. J'aimerais tant. J'espère que Dieu m'y aide depuis que je suis né. Je désire tant l'entendre, l'écouter, lui parler, le suivre, obéir à sa tendresse.

J'entends dans mon coeur : "tu ne tueras pas".

Je pense à **Emmanuel Lévinas**, philosophe et à ce qu'il écrivait sur le "visage" :

"L'accès au visage est d'emblée éthique.

La meilleure manière de rencontrer autrui , c'est de ne pas même remarquer la couleur de ses yeux...

Ce qui est spécifiquement visage, c'est ce qui ne s'y réduit pas : Le visage est exposé, menacé.

Le visage est ce qui interdit de tuer...

Le visage est sens à lui seul.

Toi, c'est toi...

Le 'tu ne tueras point' est la 1ère parole du visage.

Or c'est un ordre.

Il y a dans l'apparition du visage un commandement, comme si un maître me parlait.

Pourtant, en même temps, le visage d'autrui est dénué.

C'est le pauvre pour lequel je peux tout et à qui je dois tout. Et moi, qui que je sois, mais en tant que 'première personne', je suis celui qui se trouve des ressources pour répondre à l'appel...

Ma tâche ne consiste pas à construire l'éthique.

J'essaie seulement d'en chercher le sens.

**Emmanuel Lévinas** Ethique et Infini P 79 à 85 éditions Livre de poche Biblio Essais 4018

### **La foi ne tue personne.**

La foi accueille les autres, dans leurs idées, dans leurs chemins.

La foi est curieuse.

Elle cherche à connaître celui qui est différent.

Elle lui pose des questions, elle passe du temps avec lui, elle a besoin de l'écouter pour briller.

Elle attend.

Elle cherche la communion, la vérité. Elle marche avec les autres "foi"

Elle ne recherche pas le dernier mot.

Les êtres humains qui ont construit Auschwitz ont refusé de marcher sur le chemin de cette foi.

Ils se sont déguisés.

Ils ont menti.

Ils ont menacé.

Ils ont fait peur.

Oui, je veux penser que **Dieu est à Auschwitz**

### **Il pleure. Il crie. Il souffre. Il meurt.**

J'ai entendu Dieu pleurer tout au fond de moi.

Je l'ai reconnu dans mes larmes et dans les larmes de ceux qui marchaient dans ce camp, à mes côtés, avec la douceur du silence.

J'ai vu Dieu dans tous ces "blocks", ces baraquements dans lesquels étaient entassés ces êtres humains.

Il n'avait pas imaginé que l'on puisse mettre autant de monde dans si peu d'espace.

Il n'a jamais compris comment le mal pouvait détruire avec autant d'imagination.

Il a toujours espéré en l'homme.

Il était ému de rencontrer certains hommes, certaines femmes, certains enfants, certains vieillards

Ils étaient faibles, très faibles.

Leur vie éclairait. Elle illuminait.

Leur regard allait au loin

Leur écoute était simple et solide

Leur corps semblait ne pas pouvoir être détruit totalement

Leur âme était intacte, quoi que malmenée et entaillée.

Les autres s'accrochaient à eux.

Ils se rapprochaient d'eux.

Ils laissaient leur humanité trouver la couleur spécifique que rien ni personne, pas même la torture, pas même la mort, ne pouvaient effacer.

Dieu était ému par les autres, par ceux qui ne trouvaient pas de lumière, par ceux qui entendaient leur âme pleurer à la mort. Il restait là. A côté. En silence. Sans rien dire. Il essayait de distiller un tout petit peu de vie.

Il les faisait se rencontrer. Il créait la rencontre. Il creusait la patience.

Ils sont morts.

Tout le monde pense à eux, s'inspire de leurs actions si douces, si fortes, si soucieuses, si audacieuses, si silencieuses

Nous étions là pour nous rappeler. Pour écouter le docteur Elie Buzyn qui fut un des rescapés de ce camp

Nous étions là pour penser, pour prier, pour réfléchir à notre vie en pensant à la leur et à celle de leurs bourreaux

J'ai toujours la même question : "Comment des êtres ordinaires peuvent ils en arriver à ça ?"

J'ai toujours la même prière : " Dieu, éclaire chacune de mes journées, donne-moi le courage nécessaire pour intervenir, m'interposer, dire non, accepter d'être blessé, malmené, tué."

Je vois bien que chaque semaine, je bascule de l'autre côté. Du côté du silence. De la non-intervention.

De la petite vie tranquille....pardon mon Dieu et viens à mon aide.

Je sens que la lumière n'est pas loin.

Je désire tant la cueillir

Oui, je veux penser que **Dieu est à Auschwitz**

**Il pleure. Il crie. Il souffre. Il meurt.**

Je le regarde pleurer devant ce que font les bourreaux.

J'entends ses larmes.

Je les entends tomber du ciel.

Elles sont si nombreuses

Certains diront que Dieu ne peut pas pleurer

Permettez-moi de ne plus y croire

Je me dis alors : "Où est sa toute-puissance dont me parlait ma famille, mes catéchistes, les religieuses, les prêtres ? C'était quand j'étais petit. Jusqu'à 19 ans .

Sa toute-puissance a-t-elle disparu dans ce lieu horrible, si bien organisé?

S'est-elle éteinte ?

A-t-elle jamais existé ? "

Cette toute puissance qui résoudrait tout, je n'y crois plus

J'ai tellement entendu ces paroles : "Prie, et tu verras. Tu seras protégé"

J'ai grandi avec cette foi

Jusqu'au jour de mes 19 ans où j'ai compris grâce à l'intelligence, grâce à Dieu, que ta toute-puissance ,

Seigneur, est ailleurs

Elle existe. Oui.

Je passerai ma vie à la chercher, la quêmander, la croire, l'espérer

Je crois aujourd'hui en ta toute puissance qui attend, qui met en marche, qui prend patience, qui persévère

Tu es tout puissant

    dans une crèche,

    sur les routes quand tu marches, quand tu rencontres des personnes, quand tu te laisses essuyer les

    pieds par les cheveux de cette femme si courageuse et si sûre d'avoir été pardonnée,

    quand tu es sur la croix, dans le tombeau , et partout ailleurs.

Je ne comprends pas

je ne sais pas pourquoi il y a eu tant de morts, tant de victimes, tant de souffrances dans ce camp de la mort, ce camp d'extermination : Auschwitz.

Et dans tous les autres lieux d'extermination de tous les temps

et depuis le début de la création

Caïn a tué son frère Abel

Je ne comprends pas

**Où es-tu Mon Dieu ? Où es-tu ?**

Est-ce toi qui murmure ces mots ?

"Je suis à l'intérieur de toi

Je t'attends. Je compte sur toi

Aide-moi à ne pas m'éteindre en toi

Aide-moi à ne pas m'éteindre dans les autres

Garde-moi au plus profond de toi

Pense à moi

Sauve en toi le peu de moi qu'il y a "

Est-ce toi qui dis cela ?

Est-ce mon imagination ? Mon désir le plus profond ?

Je ne sais pas

Je veux juste marcher à côté de toi mon Dieu.

Je veux juste écouter ceux qui parlent de toi en toute discrétion, simplicité, jaillissement

Je veux juste m'approcher de ceux qui reconnaissent le mal qu'ils ont fait et qui trouvent en toi la capacité d'aller demander pardon pour trouver l'aide de leurs victimes et s'engager à ne pas recommencer.

Je veux croire en ta toute-puissance qui renverse les consciences faussées

Je veux croire en ta toute-puissance qui fait naître des Etty Hillesum, Père Jacques, Maximilien Kolbe, Elie Buzyn, Simone Weil, Noëlla Rouget....et tous ceux qui cueillent la force de ne pas entrer dans la haine.

**Ta toute-puissance, mon Dieu, est humiliée** par ceux qui veulent avoir raison  
Elle est piétinée par les bottes de puissants exterminateurs  
Il semble que tu ne peux rien faire  
L'humiliation est là  
Jésus, tu as été mis sur la croix  
Tu n'as plus répondu aux bourreaux, aux moqueries, aux insultes, aux tortures  
Juste quelques mots : "Aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le paradis" . **Luc 23,43**  
Ces mots sont entendus. Ils sont racontés. Ils sont parlés, écrits, source de foi.  
Ta toute-puissance a envoyé les Prophètes  
Ta toute-puissance a choisi un peuple, lui a donné des guides.  
Ta toute-puissance a sauvé ce qui était menacé. Toujours.  
Ta toute-puissance éclaire le silence  
Silence du Dieu que tu es  
Tu es parole  
Tu es silence  
Silence de l'amour qui ne tue pas , même pas ceux qui veulent le faire disparaître  
Silence pour la vie  
Petite étincelle que la tempête peut faire vaciller, peut éteindre, peut effacer  
Elle est réveillée par celles et ceux qui , doucement, lentement, résistent et gardent la toute petite flamme de l'humanité.  
Ils sont les gardiens de la lumière.  
**Ils sont les gardiens de la lueur.**  
Ils sont debout à l'intérieur d'eux-mêmes.  
Ils sont enveloppés du silence de ta toute puissance  
Avec toi, ils entrent dans le risque  
Le risque du silence qui ne serait pas compris, accueilli, reçu  
Le risque de ta toute puissance  
Elle est à visiter sans cesse, sans arrêt.  
Je ne comprends pas  
Je veux juste adhérer

Oui, je veux penser que **Dieu est à Auschwitz**  
**Il pleure. Il crie. Il souffre. Il meurt.**  
Là-bas, ce texte est revenu à ma mémoire  
Texte magistral, nourri d'espérance, de combats, de grâce

"En ce jour-là, un rameau sortira de la souche de Jessé, père de David, un rejeton jaillira de ses racines.

Sur lui reposera l'esprit du Seigneur:

esprit de sagesse et de discernement,

esprit de conseil et de force,

esprit de connaissance et de crainte du Seigneur qui lui inspirera la crainte du Seigneur.

Il ne jugera pas d'après les apparences,

il ne tranchera pas d'après ce qu'il entend dire.

Le loup habitera avec l'agneau

le léopard se couchera près du chevreau

le veau et le lionceau seront nourris ensemble

un petit garçon les conduira.

Le nourrisson s'amusera sur le nid du cobra

sur le trou de la vipère l'enfant étendra la main.

La connaissance du Seigneur remplira le pays comme les eaux recouvrent le fond de la mer. " **Isaïe 11 1-10**

Merci mon Dieu de m'avoir conduit et accompagné dans ce lieu ce Jeudi 5 décembre 2019.  
Merci à ceux qui m'ont accueilli pour cette journée.  
Ma vie se remplit petit à petit de toutes ces rencontres.  
Je deviens celui que tu crées.

J'aimerais tant correspondre à ces mots :

"la force essentielle consiste à sentir au fond de soi,  
jusqu'à la fin,  
que la vie a un sens,  
qu'elle est belle,  
que l'on a réalisé toutes ses virtualités  
au cours d'une existence qui était bonne".

**Etty Hillesum**

"Une vie bouleversée" Editions du Seuil-Points  
P 156

**Eric Lestage**

**Prêtre Mime Soignant**

**Maria Winowska**

"Le secret de Maximilien Kolbe"  
Editions Saint Paul  
1971

**Etty Hillesum**

"Une vie bouleversée"  
Editions du Seuil-Points  
1985

**Maurice Bellet**

"Le meurtre de la parole"  
Editions Bayard  
2006



## Les Gardiens de l'Aurore

Voir lire la Torah et entendre le texte en hébreu dans la synagogue de Auschwitz ce jeudi 5 Décembre 2019 fut pour moi un signe de Dieu  
La Parole jaillit toujours, un jour.  
Personne ne peut faire taire Dieu  
Personne ne peut museler sa Parole  
Si les amis de Dieu se taisent, s'ils ne peuvent plus parler, les pierres crieront

Être là, au fond du camp de **Birkenau**, allumer des bougies, les regarder briller dans le froid et la pénombre d'une fin de journée, nous rassembler à proximité des chambres à gaz détruites -il reste les pierres qui crient- est une parole de Dieu.

La mémoire est là. Dans ce lieu de mort , d'extermination. Dans ce lieu de vie.  
Nous avons été quelques-uns à parler à la demande de Haïm.  
Cette parole fut longue à venir.  
Elle partait de loin, de ces ténèbres fulgurantes, de cette volonté de faire mal.  
Elle devait percer tout ce fatras  
Elle a traversé les années. 75 ans . Elle nous a demandé de trouver en nous la capacité d'entendre.  
Elle témoignait de la **dignité** de l'être humain.  
Cette dignité qui a été bafouée, réduite à sa plus simple expression. Détruite pour beaucoup. Avec méthode.  
Certains ont été étonnés, reconnaissants de voir la lumière de la dignité éclairer et réchauffer leurs vies et celles des autres .  
Pourquoi eux ? Nul ne le sait.  
Ils étaient là , comme des gardiens de la dignité.  
Ils l'ont gardé dans ce camp horrible et ils l'ont transmise jour et nuit.  
Les gardiens du feu . Les gardiens de la lumière. **Les gardiens de l'aurore.**  
Quelle émotion de prendre la parole devant Elie Buzyn et tous ces vivants qui sont morts de cette manière horrible !  
Je ne me sentais pas très légitime pour le faire et en même temps, nous sommes tous liés.  
La parole est tellement nécessaire dans un tel lieu.  
L'émotion était là, perceptible, toute douce et vraie  
Les larmes coulaient  
Quand nous pensons à ce qui a été fait ici ...  
Ils ont été enfermés...pas moi  
Ils ont été affamés, assoiffés...pas moi  
Ils ont été anéantis, réduits, torturés, menacés, assassinés, exterminés...pas moi.

Je ne pensais pas être là ce Jeudi 5 Décembre 2019  
J'étais venu dans ce lieu il y a 4 ou 5 ans .  
Nous avons prié le chemin de croix de Jésus. Et nous étions restés une heure en silence.

Je les entends à l'intérieur de moi depuis plus de 30 ans  
J'entends les cris. Tous les cris. Ceux qui font du mal et ceux à qui le mal est fait  
J'entends leurs vies. Je les cherche. Je lis. Un peu. Parce que c'est tellement remuant  
**Je sais que l'amour est passé par ici.**  
Il a marché pendant des kilomètres. Il ne s'est pas arrêté. Il a bravé la peur. Il a donné son repas.  
Il a veillé ceux qui mouraient. Il s'est laissé enfermé avec les malades. Il a prié. Il a écouté.  
Il a soigné. L'amour ne s'est pas arrêté.  
Ce mot est rempli de délicatesse, de reconnaissance, d'admiration.  
En cette fin d'après-midi, au milieu de la nuit qui monte aussi en nous, je regardais **les étoiles.**  
Ce sont les mêmes qu'il y a 75 ans .  
Elles sont la mémoire du passé. Très lointain passé.. Elles brillent. Elles peuvent disparaître, mais personne ne peut les faire disparaître. Elles sont là. Elles veillent sur nous. Elles nous avertissent.  
Ils les ont vues . Tous les soirs. Toutes les nuits. Dans la mesure où le ciel était dégagé.  
Mais l'était-il ?

Nos voix se sont fait entendre. Les bougies étaient allumées. Nous étions là. Tous. Elie avec ses souvenirs. Nous, avec notre imaginaire, nos lectures. Debout. Au vent. Au froid. A la pénombre. Habillés chaudement. Nous n'avions pas froid comme ils ont eu froid, il y a 75 ans. La peur ne nous suivait pas. La méfiance n'avait pas de mise. Aucun ennemi en vue. Surtout pas la mort, la faim, la soif, le froid, les cris. Nous étions là. Simplement là.

Quelques-uns ont été invités à prendre **la parole**. Cette parole est apparue. Toute simple. Toute belle. Toute fraternelle. Remplie de cette humanité que les autres ont cherché à nier, à faire oublier, à faire disparaître. Une victoire s'exprime ici, vers 18h00.

La parole avait été interdite pendant des années. En 1940. Avant, même. Et après 1945. Interdite parce qu'elle était source de mort. Parler c'était mourir. Certains ont pris le risque. La parole est la lumière de l'humanité. Le risque pendant le camp. Le risque au retour du camp. Qui pouvait entendre ? Qui ? Dites-moi. Qui ?

"Avant de se risquer à parler, il fallait rendre les autres capables d'entendre".

"Je me taisais parce que personne ne pouvait entendre ce que j'avais à dire "

"D'abord, j'ai dû me taire pour ne pas mourir, puis je me suis tu pour être tranquille".

"Dire c'est être exclu. Se taire c'est accepter l'amputation d'une partie de mon âme".

**Boris Cyrulnik "Sauve-toi la vie t'appelle" P 176-182 Editions Odile Jacob**

Des dizaines d'années furent nécessaires pour trouver en nous **la capacité d'entendre**.

Entendre l'inimaginable, ce que notre esprit ne pouvait pas penser sans prendre le risque de s'effondrer. Ce que je pense sur les autres est une pensée aussi sur moi.

Entendre le récit, un récit de ce qu'ils avaient vécu, ici, dans ce camp d'extermination et de mort.

Dans les autres camps. Des milliers de camps.

Quand l'humanité est niée à ce point, ceux qui n'ont pas vécu ce drame ont du mal à penser ce chemin inhumain. Pourtant, il est de notre devoir de le penser.

Il s'agit de sortir de la soumission à une théorie absurde: "ce n'est pas la méchanceté qui massacre, brûle ou enferme les ennemis et les hérétiques, c'est la conviction, n'importe quelle conviction totale. "

**Cioran E Oeuvres Paris Gallimard 1995**

Nous sommes venus à Auschwitz pour cela : ne pas entrer dans la "conviction totale"

Nous sommes venus avec Mr Elie Buzyn, pour être à côté de lui. Pour l'écouter nous encourager à vivre, à ne pas oublier, à faire mémoire. "Quand nous serons tous morts, nous, les derniers rescapés, vous devrez porter notre témoignage, parler de ces camps, de ce qui s'est passé." **Elie Buzyn**

Oui Elie, nous avons entendu. Nous avons vu. Nous avons compris.

Dès le retour, je parlerai. J'écrirai. Je raconterai. Je n'arrêterai pas de parler, de penser que toute vie est humaine, de prendre la défense de ceux qui sont niés, aujourd'hui encore, à côté de moi.

Que le courage vienne en moi.

Que le courage ne me quitte pas.

Qu'il ne disparaisse pas devant la peur de perdre, de perdre quelques éléments de ma vie, de perdre ma vie.

Que Dieu me donne cette grâce maintenant.

Que je m'entraîne à la demander jour après jour.

Merci à tous pour cette journée si éclairante, si émouvante, si fraternelle

**Eric**

**Prêtre dans les landes**

*écrit entre le 7 Décembre 2019 et le 23 Mars 2020*

*Biscarrosse et Arue*